

le génie ? Que reste-t-il aux riches, aux plus favorisés de la vie ? Regardez encore une fois : une fosse, quatre planches et un linceul ; c'est tout, oui c'est tout, et voilà le sort réservé aux humains sans exception. Que l'on élève sur leur poussière un mausolée superbe ou une humble croix de bois, peu importe, ici ils sont tous égaux, tous confondus dans le même silence, tous soumis à la même loi de décomposition et de ruine, et ils dormiront tous ensemble du même sommeil, jusqu'à ce que retentisse la trompette angélique qui les conviera devant le tribunal du souverain juge.

Et vous viendrez ici, les uns après les autres, au jour et à l'heure que vous ignorez, mais dont le Seigneur a le secret.

L'an prochain, pour plusieurs d'entre vous, la fête des morts sera votre propre fête.

Vous parlez des somptueuses demeures que vous vous êtes construites, vous en êtes fiers peut-être et vous vous y dites heureux. Ah ! sachez-le, vous n'y êtes qu'en passant : votre bonheur sera court, ce « chez vous » vous lui direz adieu et c'est ici que vous trouverez votre vraie demeure, votre demeure dernière, dont vous savez peut-être l'endroit précis et qui dit déjà votre nom aux passants.

Mes frères, puisqu'il en est ainsi, ne vivez donc pas comme si votre vie ne devait pas finir. Pensez à la mort et n'en ayez point peur : c'est elle qui, bien comprise, fait les vrais sages et les grands saints ; elle dirige dans la voie droite, elle éclaire, elle rend pur, humble et bon, « Il est difficile disait un jeune lévite de ne pas craindre la mort, parce qu'elle a des côtés terribles ; mais il est encore plus facile de l'aimer, parce qu'elle a des côtés adorablement beaux et qu'on peut la considérer par là. »

Que le double fruit de cette pieuse cérémonie de ce jour soit, donc mes frères, une dévotion plus grande envers les fidèles défunts et un détachement plus complet des choses d'ici-bas.

Ce matin, l'Eglise nous rappelait le sublime enseignement donné par Jésus-Christ sur la montagne, il y a dix-neuf cents ans ; laissez-moi vous le redire sur les tombes de nos chers morts : Heureux les pauvres, heureux les doux, heureux les purs et les chastes, heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, heureux ceux qui pleurent ! Gardez bien ces divines paroles dans vos cœurs, réglez vos actions d'après elles ; elles contiennent le secret infailible d'une vie sainte que couronnera la mort des prédestinés.



caise n'é
vastes sa
tance. A
l'établi
en terme
dont elle
et aussi
maire a
les dame
de dérobi
les consa
à leurs
applaudi
les Sœur
n'ont rie
ges, pour
cédés les
de la lect
obtenus,
vraiment
influence
religieu
par M. le
entrepris
tinue enc
minutieu
ont eu le
pelain. C'
ses chères
les secour
ces pauvre